

rales, de toutes les œuvres diocésaines. Il a été l'homme d'une grande autorité exercée avec un grand calme ; l'homme d'un zèle brûlant sous un extérieur tranquille ; l'homme d'une sensibilité exquise sous des dehors froids et réservés ; l'homme d'une grande simplicité et humilité au milieu des plus grands honneurs. Il a été l'homme de la charité qui sait se dévouer pour tout ce qui a besoin de dévouement : pour les malades en temps d'épidémie ; pour la jeunesse étudiante ; à la cause de l'éducation chrétienne ; pour toutes les infortunes de ce monde ; à la cause nationale de la colonisation.

A Rimouski, tant en ville qu'au Séminaire et à l'Évêché, la mort de Son Eminence a été apprise avec douleur, bien qu'on s'y attendît depuis longtemps. Sa Grandeur Mgr Blais qui a été en rapports intimes avec l'Illustrissime et Révérendissime Cardinal, a immédiatement écrit aux communautés religieuses et à son clergé, demandant des prières pour celui qui était un prince de l'Église catholique le Métropolitain de la Province Ecclésiastique de Québec dont le diocèse de Rimouski fait partie, et notre premier chef hiérarchique après le Pape, et annonçant que le 28 du mois courant un service solennel serait chanté à la cathédrale pour le repos de l'âme de l'Éminentissime défunt. Beaucoup de prières et de communions ont été faites au Séminaire et dans les communautés religieuses à la nouvelle de sa mort. Sa Grandeur Mgr l'Évêque de Rimouski, M. le Supérieur du séminaire le Très-Révérend L.-J. Langis, V. G., et un grand nombre de prêtres du diocèse, assistaient aux funérailles de Son Eminence, qui ont été la solennité funèbre la plus imposante dont Québec ait été témoin.